

Commentaire sur le marché

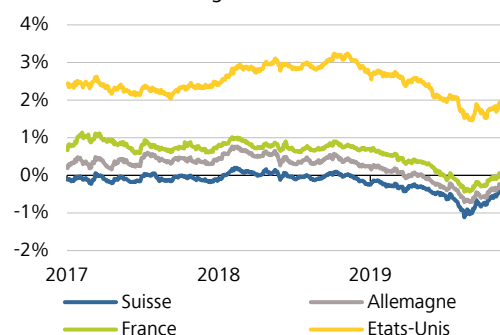
Les géants allemands de l'automobile veulent plaire à Donald Trump et font entrevoir des milliards de dollars d'investissements aux USA. Or, les investisseurs, préférant profiter de la hausse des marchés, ne veulent rien savoir du conflit commercial.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Evolution contraire des taux à long terme

Rendements des obligations d'Etat à 10 ans



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le rallye des rendements obligataires, assorti de pertes de cours sur les prix des obligations, date déjà de trois mois. Les obligations d'Etat françaises à 10 ans ont récemment de nouveau flirté avec un rendement nul et les bons du Trésor américain visent les 2%. Entretemps, les surinvestissements effectués en obligations ont fléchi dans une certaine mesure. Une phase de consolidation ne serait pas surprenante pour les rendements dans un avenir proche.



GROS PLAN

«Singles Day», journée de forte consommation

Le «Singles Day» (journée des célibataires) du 11.11. a, une fois de plus, été un succès pour le géant chinois de l'internet, Alibaba: le record du chiffre d'affaires de l'année dernière a été franchi après 16,5 heures de temps. Au total, des marchandises valant plus de USD 38 milliards ont été achetées lors de la fête des cœurs solitaires.



LE PROGRAMME

Protocole de la Fed & flash PMI

Mercredi prochain, la Fed devrait confirmer, dans le PV de sa dernière réunion, sa pause temporaire en matière de taux. Les PMI préliminaires pour novembre suivront vendredi.

Les constructeurs automobiles allemands embobinent Donald Trump: des droits de douane américains accrus ou des quotas d'importation plus élevés sur les voitures en provenance de l'Union européenne (UE) flottent dans l'air depuis des mois. Selon le ministère américain du commerce, l'industrie automobile étrangère représente un risque pour la sécurité et des mesures punitives sont donc de mise. Au printemps, le président américain Trump avait de nouveau reporté jusqu'au 13 novembre sa décision pour ou contre ce thème. Cette semaine, il n'y a pourtant eu aucune nouvelle, ni aucun tweet, à propos d'une décision finale, mais elle suivra, sans doute, incessamment sous peu.

Dans la période précédant la date butoir, les constructeurs automobiles allemands n'ont pas ménagé leurs efforts en termes de publicité pour les *german cars* «made in USA». Mercredi, Volkswagen a ainsi annoncé un programme d'investissement de USD 800 millions lors d'un premier coup de pioche symbolique à la cérémonie d'inauguration des travaux. A Chattanooga, dans l'état américain du Tennessee, VW prévoit de commencer à produire des voitures électriques en 2022 et de créer 1'000 nouveaux emplois. Daimler a également annoncé des investissements de plusieurs milliards de dollars. Et le troisième géant allemand de l'automobile, BMW, souhaite également poursuivre sa croissance. L'entreprise munichoise possède depuis longtemps à Spartanburg sa plus grande usine du groupe et produit chaque année plus de 350'000 véhicules dans le sud des USA. Cela fait de BMW le plus grand exportateur de voitures d'Amérique, devant General Motors et Ford.

Les prochains jours et les semaines à venir montreront si les tactiques de séduction des Allemands seront couronnées de succès ou non. Pour autant que de telles tactiques existent. Compte tenu des longs cycles d'investissement dans l'industrie automobile, ses dirigeants devront de toute façon penser au-delà de l'actuel mandat du président américain. D'un point de vue économique, les investissements annoncés sont de toute façon sensés, tarifs douaniers ou non.

Le moral des investisseurs suit le cours des actions: depuis un certain temps, les marchés des actions ne se laissent guère plus impressionner par les interminables hauts et bas du conflit commercial. La tendance des prix est à la hausse depuis bien des semaines, non pas sans laisser des empreintes chez les investisseurs: le moral évolue lentement mais sûrement vers l'optimisme. «Rien ne change autant le sentiment sur les marchés financiers que les prix» – un classique qui est toujours d'actualité.

Dans le dernier sondage réalisé auprès des gestionnaires de fonds par Bank of America Merrill Lynch, dont il est souvent question, le moral des investisseurs institutionnels connaît en tout cas un net changement. Les craintes d'une récession se sont sensiblement atténuées et le ratio de trésorerie a été nettement réduit, passant de 5% à 4,2%. Les placements plus risqués font de plus en plus surface. La peur de manquer un rallye de fin d'année l'emporte: de nombreuses personnes sautent dans le train en route depuis longtemps. Toutefois, la dynamique haussière a sensiblement fléchi ces derniers temps. La volatilité, c'est-à-dire les fluctuations quotidiennes des cours ont aussi été très faibles ces derniers temps. D'un point de vue de l'analyse technique, les premières divergences négatives font leur apparition, ici et là. La partie la plus facile du mouvement ascendant s'est achevée. Et la probabilité d'une correction des cours, du moins temporaire, augmente lentement mais sûrement.

Oliver Hackel, CFA
Responsable Macro & Investment Strategy

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers
dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN